



YVES

Complètement barré, ce film autour d'un rappeur à la masse qui, pour ne pas payer ses courses, accepte l'irruption dans sa cuisine d'un frigo intelligent prénommé Yves, est aussi totalement réjouissant

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Benoît Forgeard

Interprété par:

William Lebghil

Dora Tillier

Philippe Katerine

Distributeur:

Athena Films

Langue: **français**

Pays d'origine:

France

Année: **2019**

Durée: **1 h 47**

Version:

Version française

Date de sortie:

10/07/19

Après avoir ouvert avec *Le daim*, il y avait une belle cohérence pour La Quinzaine des réalisateurs de clôturer sa sélection avec *Yves*, autre film issu de cette veine du cinéma français qui va chercher son inspiration dans les à-côtés fantasques, dans cette zone où toutes les histoires, surtout les plus improbables, sont racontables. Avec *Le daim*, *Yves* forme donc un duo aussi fou que délicieux où la qualité des pitches se mesure à leur degré de loufoquerie.

Jérémy est un jeune homme frustré, vivant, faute de mieux, dans l'appartement de sa grand-mère décédée. Il passe son temps à bouffer des bananes et des biscuits, écrire des morceaux de rap un chouia macho (oui, on rit enfin de la misogynie tendancielle d'un certain rap français) et se branler en pensant à une meilleure vie.

Il reçoit aujourd'hui un frigo intelligent, fruit d'une technologie de pointe imaginée par une entreprise qui se considère comme la Silicon Valley française. En lui amenant personnellement Yves, le prénom dudit réfrigérateur, So (Doria Tillier), l'une des commerciales de l'entreprise dont Jérémy tombera éperdument amoureux, se rend vite compte que celui-ci est loin de ressembler à la description qu'il a faite pour obtenir ce frigo-test. Mais qu'à cela ne tienne, Yves vient de trouver un chez lui, il va y rester.

Yves peut tout faire, et un peu plus : il commande les courses, tout en introduisant un peu de variété dans la liste de courses habituelle ; amenant progressivement Jérémy à manger des yaourts, voire des légumes !

Car Yves sait ce qui est bon pour son protégé et, progressivement, il se met à régir presque tous les aspects de sa vie, se rendant indispensable...

Derrière cette intrigue dont la fantaisie est le maître-mot, on retrouve, montés sous forme de farce, pas mal des questionnements de notre époque sur l'intelligence artificielle, la connectivité des objets, etc. Au-delà de ces considérations, le film a le bon goût de refuser de se prendre au sérieux et d'aimer ses personnages, même dans leur tendre crétinerie. Et c'est ce qui fait de *Yves* une fiction hautement regardable. Il fera bon se rafraîchir avec lui cet été, canicule ou pas.

LES GRIGNOUX

